

Le blé revient dans le vert, en lien avec une baisse des surfaces et stocks

© 10/06/2020 |  Terre-net Média

Les prix du blé étaient en légère hausse, mercredi à la mi-journée, après la publication de nouvelles estimations de surfaces et de stocks pour la France, revues un peu à la baisse.

Lors de son conseil spécialisé céréales, l'organisme public **FranceAgriMer a revu à la hausse son estimation d'exportation de blé tendre pour la récolte sortante, à 21,2 millions de tonnes (Mt) (+ 170 000 tonnes)**, une hausse imputable essentiellement à l'export vers les pays tiers (hors UE).

Lire > [Des exports européens de blé en hausse de 63 % cette année](#)

Cette hausse fait plus que compenser une baisse de consommation des fabricants d'aliment du bétail et permet une **diminution des stocks de fin de campagne à 2,76 Mt** (- 100 000 tonnes), un bilan assez tendu, compte tenu de la faible récolte qui s'annonce.

Le ministère de l'agriculture a en effet confirmé une nette baisse des surfaces semées en blé tendre cette année. « Les conditions météorologiques rencontrées lors des semis d'automne, caractérisées par des sols gorgés d'eau, ont perturbé l'implantation des cultures d'hiver, entraînant un report partiel de surfaces sur les cultures de printemps et d'été », a rappelé le service statistique Agreste, dans une note.

Lire aussi > [La dégradation de l'état des cultures se poursuit](#)

« Ce phénomène est particulièrement visible sur les évolutions des soles sur un an : si le blé tendre et l'orge d'hiver reculent respectivement de 8,3 % (un peu moins de 4,6 millions d'hectares) et 1 % (1,3 millions d'hectares), l'orge de printemps augmente ses surfaces de 14,1 %, le maïs de 8,3 % et le tournesol de 17 % », a indiqué Agreste.

« **Les premières estimations de production disponibles ce mois font apparaître une nette baisse en orges d'hiver (- 11,7 % sur un an) et une stagnation du colza à un niveau bas (3,46 Mt)** », a ajouté Agreste.

À l'international, le repli des cours observé ces derniers jours a incité l'Égypte à lancer un nouvel appel d'offres.

En Australie, l'organisme gouvernemental Abares a fortement révisé à la hausse son estimation de récolte de blé à venir en fin d'année pour le pays à 26,7 Mt contre 21,3 estimés le mois dernier, en raison de conditions climatiques favorables actuellement, « avec des pluies abondantes survenues ces dernières semaines, permettant de bonnes conditions de semis », selon le cabinet Agritel.

Peu avant 12h30 (10h30 GMT) sur Euronext, la tonne de blé tendre progressait de 50 centimes sur l'échéance de septembre à 185 euros, et de 75 centimes sur décembre à 187,25 euros, pour environ 4 800 lots échangés.

La tonne de maïs, elle, reculait de 50 centimes pour août à 168,75 euros, et était inchangée pour novembre à 165,25 euros, pour environ 260 lots échangés.

Lire également > [Prévisions européennes : les perspectives de production continuent de fondre en blé et en colza](#)